

Vaisselle subversive

« MAXIME PAPAUX

Givisiez » *Histoires vernissées* brouille la frontière entre la céramique classique et contemporaine. Rita De Nigris et Martin Kröger y détournent les canons de la production traditionnelle au gré de créations mêlant moulages d'objets utilitaires et illustrations poétiques bleu cobalt. Les pièces, tantôt accrochées au mur tantôt dressées sur une table, mènent subtilement à questionner la place de la terre cuite dans les arts plastiques. En présentant ces œuvres, l'atelier 1280° à Givisiez promeut non seulement la céramique actuelle, mais invite également à la réflexion sur une pratique se situant à la croisée de l'art et de l'artisanat.

Selon Rita De Nigris, cette relation semble aussi évidente qu'indissociable: «L'artisanat est, à mon avis, la base de tout engagement artistique avec la céramique.» Et Martin Kröger de préciser: «Ce n'est pas tant un travail différent qu'un business différent. Tu peux faire de l'art et de l'artisanat, mais tu ne peux pas faire carrière dans les deux.»

Travail de faussaire

Rita De Nigris est artiste céramiste depuis près de 35 ans. Italo-Suisse d'origine, elle s'est formée à Faenza et Cassel avant de vivre des activités de l'atelier partagé avec son conjoint Martin Kröger. De retour en Suisse après avoir résidé une vingtaine d'années en Allemagne, elle enseigne depuis 2013 à l'École d'arts visuels de Berne et Bienne. Depuis deux



ans, le couple opère un retour aux racines de leur pratique: «Après de nombreuses années à faire de l'art conceptuel, nous avons décidé que nous ne ferions désormais plus deux pièces pareilles», racontent les céramistes.

Les œuvres exposées à l'atelier 1280° font référence à des représentations traditionnelles de la céramique que Rita De Nigris et Martin Kröger se plaisent à distordre et moderniser. «Cette vaisselle est créée avec des méthodes généralement utilisées pour la répétition, comme le tour de potier, le moulage d'objets industriels ou l'impression, mais nous alté-

rons le procédé pour que les créations deviennent uniques», expliquent les artistes. La cinquantaine d'assiettes, de plats et de pots présentés sont créés à base d'argile rouge enduite d'engobe écru et illustrée de sgraffito ainsi que de lettres

et de monotypes (images transférées) bleus et verts. Cette esthétique vintage cache un travail de faussaire: Martin Kröger y moule des assiettes préalablement tournées ou des plats chinés, tandis que Rita De Nigris y inscrit sa narration gra-

«Nous ne ferons plus deux pièces pareilles»

phique moderne. Les figures récurrentes de poissons et de corbeaux s'accompagnent de vers cocasses. Ainsi, le contemporain subvertit les codes traditionnels de même que l'apparence traditionnelle provoque l'œil contemporain.

Quant à l'actuel regain d'intérêt pour la céramique – marqué notamment par le tournant symbolique de la remise du prestigieux Turner Prize à Grayson Perry en 2003 –, le couple l'observe autant dans le milieu amateur que chez les

plasticiens: «Cette tendance s'ancre dans un désir de retourner à quelque chose de matériel et de se reconnecter avec la terre. C'est une bonne chose pour la céramique, car ça valorise cette pratique», estime-t-il. Et Rita De Nigris de conclure: «La céramique permet de concevoir des œuvres du début à la fin. Il y a tellement de matériaux, de choses à maîtriser et de possibilités qu'il n'est pas possible de s'ennuyer. Il faut juste bien réfléchir à ce qui fait sens avec ce médium.» »

➤ **Jusqu'au 9 octobre**
1280°, ceramic studio
Ve 16-19 h; sa 11-16 h
Rue Jean-Prouvé 8, Givisiez.

L'exposition questionne la place de la terre cuite dans les arts plastiques.
Charly Rappo